A l'automne les mêmes phénomènes se reproduisent en sens inverse. Mêmes changements et incertitudes dans l'atmosphère, mêmes conflits des éléments. Mais c'est ici la vie qui se défend contre la mort qui l'envahit. En ce temps la liturgie sacrée nous parle de la fin du mor de et du jugement ; la fête de la Toussaint nous fait désirer le ciel, le mois de novembre tout entier nous saisit de la pensée de la mort et des souffrances nécessaires pour expier jusqu'à la moindre faute C'est une annee liturgique qui se termine, image d'une vie chrétienne qui touche au terme

Décembre est l'annonce d'une nouvelle vie qui ve commencer; le temps de l'Avent en est la préparation nécessaire.

Le chretien fait le billan de l'année écoulée : que de fautes, que d'erreurs, que de sensualités à expier ! quel petit nombre de bonnes œuvres à présenter ! Combien sont rares ceux qui peuvent se dire : l'année a été bonne pour mon âme !

Dieu dans sa miséricorde va nous donner encore une année. Employons donc ce temps de l'Avent, comme celui du Carême, à faire penitence pour l'année écoulée, à demander courage et force pour l'année nouvelle.

Mais pour cela confions-nous à Marie. La fête par excellence, la plus chère à son cœur, la fête de l'Immaculée-Conception (8 décembre) nous y invite. Dès le début de l'Avent, cette bonne Mère semble nous dire: Courage, mon enfant, moi, toute Immaculee, je t'aiderai à te laver de tes souillures, à vaincre tes mauvais penchants. Je te préparerai à venir avec moi à Bethléem; tu y apprendras les secrets de l'humilité. C'est par l'humilité que je suis

Enfants terribles.

⁻ N'est-ce pas que tu as beaucoup d'argent, mon parrain?

⁻⁻ Mais non, mon petit. Qui peut te faire croire....

⁻ C'est que maman m'a dit hier : Ton parrain ? un riche crétin